

Carte blanche de Marie-Hélène Crombé-Berton

Mémoire, oubli et antisémitisme... retour vers le passé

L'homme et la société dans laquelle il vit ne peuvent avancer vers l'harmonie qu'au prix d'un travail de mémoire, d'une appropriation des promesses formulées hier.

Tocqueville l'avait parfaitement compris : « le passé n'éclairant plus l'avenir, l'esprit marche dans les ténèbres ».

Or tout se passe comme si notre société vivait dans un présent absolu. Passant sous silence un passé jugé poussiéreux, elle semble désireuse de rompre la chaîne de transmission d'une mémoire collective trop lourde, trop vieille... trop laide.

Cette attitude a pour conséquence d'autoriser le retour des ténèbres, parmi lesquelles l'antisémitisme.

Faut-il rappeler que les premiers pogroms ont eu lieu au VI^e siècle avant notre ère et que l'Histoire est jalonnée d'actes de barbarie posés à l'encontre d'êtres humains dont le seul crime est d'appartenir à un peuple et d'en avoir une conscience très vive ?

Et s'il est vrai que d'autres peuples ont été victimes de processus d'extermination, l'antisémitisme et ses exactions ont pour particularité de s'inscrire de façon répétitive dans l'histoire de nos civilisations.

Discrimination, haine et violence continuent à se fonder sur ces motifs d'appartenance ethnique et religieuse. Toujours plus près. Sous des formes toujours plus variées.

Face à cet « Inacceptable », chacun se doit de se ré-approprier la promesse faite au monde entier, il y a 60 ans, par les forces armées découvrant l'horreur des camps de concentration : plus jamais ça.

Face à cet « Intolérable », il convient de se remémorer inlassablement le mot de Primo Levi :

« Vous qui vivez en toute quiétude, bien au chaud dans vos maisons, n'oubliez pas que cela fut, non ne l'oubliez pas. Gravez ces mots dans votre cœur, pensez-y chez vous, dans la rue, en vous couchant, en vous levant ; répétez-le à vos enfants ».

Nous sommes tous, à notre niveau, responsable du bien-être commun.

Le temps est venu d'assumer cette responsabilité, de soulever la poussière qui encombre l'accès à nos mémoires, d'opérer un nécessaire retour vers le passé.

La menace de l'antisémitisme peut et doit être vaincue. Elle le sera, pour le dire avec Hamlet, « tant que la mémoire aura sa place sur ce globe détraqué ».

Marie-Hélène Crombé-Berton